

Chaque jour une myriade d'événements au retentissement infime ou planétaire manifeste l'extraordinaire diversité de l'humanité.

# Chroniques

**Charles Conte**

**Charles Conte** est chargé de mission à la Ligue de l'enseignement.

## NADINE ASMAR, RÉALISATRICE LIBANAISE ET UNIVERSELLE

« Filmer contre le “À quoi bon ?” », tel est le titre que *Agorafrancophone*, média dédié à la francophonie, consacre à Nadine Asmar. Née au Liban en 1994, elle est représentative d'une génération qui ne baisse pas les bras. Même devant les pires difficultés. On connaît celles que son pays d'origine traverse actuellement. Elle est aussi de nationalité française, à la

fois enracinée et ouverte au monde. Elle a obtenu une licence « Cinéma et télévision » à l'Institut des Beaux-Arts II de l'Université Libanaise et un Master « Cinéma et audiovisuel » à l'Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne.

Devenue réalisatrice, elle tient des propos qui ont un caractère universel : « J'aimerais réaliser des films qui soient le reflet de la société libanaise, témoigner, porter une parole et aussi avoir de bonnes relations avec le public quel qu'il soit, libanais ou non. Toujours revenir au local et à l'universel. Je veux que mon origine se voie. Comme Chloé Zhao qui vient de réaliser *Nomadland* et de remporter un Oscar : elle est chinoise même si son film est américain, elle tourne avec sa propre inspiration, son identité cinématographique. Quand on voit un film iranien, italien ou sud-coréen, on sait d'où il vient. Je crois qu'on peut être créatif sans perdre son identité cinématographique».

<https://www.agora-francophone.org/>

Nadine Asmar.



© ARABWOMENINFILMS

## LE BILINGUISME, POUR MIEUX PARLER FRANÇAIS



L'association *Dulala* (D'Une Langue À L'Autre) accompagne les acteurs et actrices des champs éducatif, culturel, social ou de la santé dans la mise en place de projets ouverts sur les langues. Elle produit des ressources pédagogiques et informatives, et elle propose l'animation de formations, colloques, groupes de discussion et ateliers. *Dulala* rappelle qu'en France un enfant sur quatre grandit avec une autre langue que le français (données INSEE-INED de 2008). Pourtant les langues des enfants ne sont pas prises en compte en contexte éducatif et les inégalités entre population issue de l'immigration et population native semblent se répéter tout au long des parcours scolaire et professionnel – depuis le cours préparatoire jusqu'à l'intégration professionnelle.

Or le plurilinguisme pourrait être une chance : les enfants bilingues maîtriseraient mieux les deux langues qu'ils pratiquent. *Dulala* fait état de deux études allant en ce sens. La première a été réalisée en 2019 dans le réseau breton *Diwan* par l'Inspection générale de l'administration de l'Éducation nationale et de la Recherche, la seconde par l'Office de la langue basque (où l'État est présent au côté des collectivités territoriales). *Dulala* note néanmoins que ces études doivent être analysées

avec prudence dans la mesure où elles portent sur de faibles effectifs et où leurs résultats peuvent avoir été influencés par la classe sociale des parents.

<https://dulala.fr/>

## L'ORGANISATION DES NATIONS ET DES PEUPLES NON REPRÉ- SENTÉS FÊTE SES TRENTE ANS



L'*Unrepresented Nations and Peoples Organization* (UNPO) a été fondée à La Haye en 1991 par quinze peuples et nations non représentés à l'ONU et dans les autres instances internationales. Le concept de « peuple non représenté » fut élaboré une dizaine d'années plus tôt par trois personnalités : Michael van Walt van Praag, juriste néerlandais conseiller du dalaï-lama, Tsering Jampa, danseuse et chanteuse tibétaine, et Erkin Alptekin, premier président du Congrès mondial des Ouïghours. Parmi les premiers membres figuraient des organisations arméniennes, géorgiennes, tatars, kurdes, grecques (d'Albanie), aborigènes (d'Australie)...

L'UNPO compte actuellement 44 membres. Ils s'engagent à respecter le principe d'autodétermination, les droits de l'Homme, la démocratie, la promotion de la non-violence, la protection de l'environnement. Des Catalans aux Sud-Moluquois, en

passant par les peuples indigènes d'Amérique latine et les Haratines esclaves en Mauritanie, leurs histoires, leurs bases populaires sont diverses. Certains des membres de l'UNPO ont fini par devenir des pays reconnus à part entière par l'ONU : l'Estonie, la Lettonie, l'Arménie, la Géorgie, les Palaos (Micronésie), le Timor oriental. La région autonome de Bougainville est en cours de négociation avec le gouvernement de Papouasie-Nouvelle-Guinée.

La plupart des anciens pays de l'UNPO désormais reconnus par l'ONU continuent à lui apporter leur soutien.

<https://unpo.org/>

## ODEUROPA, PARFUMS ET ODEURS D'EUROPE

L'âme de la rose  
(1903) de John  
William Waterhouse.



© WIKIMÉDIA COMMONS

Une nouvelle aventure commence : les Européens partent à la recherche des odeurs et parfums

de leur passé, du xvi<sup>e</sup> au xx<sup>e</sup> siècle. Une quarantaine d'historiens, de chimistes, de spécialistes de l'intelligence artificielle forment l'équipe qui se lance dans le cadre d'un programme soutenu par l'Union européenne : *Odeuropa*. Un projet de recherche plus modeste, intitulé *À la recherche des parfums perdus*, avait précédé ce travail de 2014 à 2019. Il portait sur le rôle des odeurs dans l'avant-garde artistique, de 1913 (premier manifeste futuriste sur l'odorat) à 1959 (dernière exposition surréaliste mettant en scène un parfum).

Doté d'un budget de 2,8 millions d'euros, ce nouveau programme se lance d'abord dans une immense collecte : celle de 200 000 images et de milliers de textes historiques sur le sujet. Il s'agit ensuite de reconstituer en laboratoire, en mariant composants et ingrédients, les odeurs du passé. Des « marquages types » comme « citron » ou « cuir » sont affinés et diversifiés, à un point sidérant. Qu'on en juge : le parfum de Napoléon à Waterloo est répertorié sous la dénomination *4711 Eau de Cologne* ! Ainsi se constitue progressivement une fabuleuse *Encyclopédie du patrimoine olfactif*. Le délai de réalisation est tout aussi étonnant : l'Encyclopédie devrait être présentée dans plusieurs musées européens dès 2024.

<https://odeuropa.eu/>

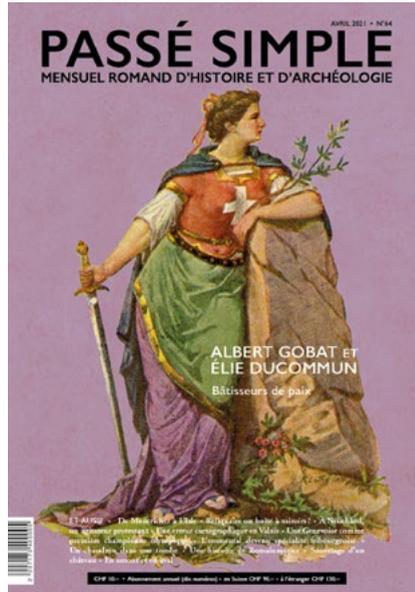
## « PASSÉ SIMPLE » UNE REVUE MENSUELLE POUR CONNAÎTRE LA ROMANDIE

La Romandie est la Suisse francophone : deux millions de personnes

occupant près du quart du territoire suisse. Déployée sur tout ou partie de sept cantons (Berne, Genève, Jura, Neuchâtel, Vaud, Fribourg, Valais), la Romandie n'est pas une subdivision administrative mais une aire culturelle, séparée de la Suisse alémanique par le « mur » de la consommation des fameux *röstis* ! Historiquement c'est le franco-provençal qui était sa langue usuelle. Parfois appelé arpitan, il était aussi parlé en France et dans le Val d'Aoste italien. C'est seulement dans cette dernière région qu'il demeure encore vivant.

Depuis 2014 une revue mensuelle, *Passé simple*, s'attache à décrire les multiples aspects de cette culture à la fois locale et internationale, populaire et élitiste. Cette revue propose en format magazine nombres d'articles riches en informations et illustrations. On y trouve dossiers et articles traitant de sujets aussi divers que la fondation de la Première Internationale à Genève ; la légendaire Helvète Julia Alpinula, héroïque face aux Romains ; la religion des Vaudois ; la justice au temps des Lumières ; l'absinthe ; le site de La Tène, témoin majeur de la civilisation celtique ; l'école de la Source à Lausanne, première école d'infirmière laïque au monde ; le gruyère ; le thermalisme ; les spectacles mythologiques lors des fêtes des Vignerons ; Suchard et le chocolat ; les bâtisseurs de paix Albert Gobat et Élie Ducommun ; le peintre Eugène Burnand ; le musicien et pédagogue Émile Jaques-Dalcroze... Tout un patrimoine mal connu, à nos portes.

<http://www.passesimple.ch/> ☉





COLL. PART.

Sisyphé ?